

## « Donne-nous aujourd’hui notre pain de ce jour »

Pour vous préparer en équipe aux Assises régionales des EDC Picardie qui auront lieu le samedi 29 mars prochain, nous vous proposons cette smartfeuille avec trois thèmes que vous pourrez utiliser pour vos réunions d’équipe du 1<sup>er</sup> trimestre 2025. « *Donne-nous aujourd’hui notre pain de ce jour* » : c’est la quatrième demande du Notre Père qui guidera notre réflexion et nos échanges. Bons échanges, et rendez-vous à Senlis pour nos Assises régionales de Picardie.

L’équipe de préparation des Assises

### Thème 1 : Confiance dans la Providence quotidienne

#### « Donne-nous aujourd’hui notre pain de ce jour »

Dans un contexte marqué par de profondes incertitudes – économiques, avec l’explosion de la dette française ; politiques, avec l’absence de majorité décisionnelle à l’Assemblée nationale ; et géopolitiques, avec la multiplication des conflits –, la confiance en la Providence quotidienne est un véritable défi. Chefs d’entreprises et dirigeants, bien qu’il nous faille souvent « naviguer à vue », nous préférons les horizons clairs et dégagés. Comment, dans le contexte actuel, faire confiance à la Providence quotidienne ?

Selon le *Catéchisme de l’Église Catholique*, la Providence désigne les dispositions par lesquelles Dieu conduit avec sagesse et amour toutes les créatures jusqu’à leur fin ultime.

Quand on regarde autour de nous, nous pouvons identifier de multiples exemples de confiance en la Providence. Celle-ci est particulièrement visible au travers de choix de vie courageux ou minoritaires comme :

- les parents de famille nombreuses qui témoignent de leur confiance dans l’avenir ;
- les vocations, prêtres et religieux qui remettent leur vie entre les mains de Dieu ;
- les personnes qui répondent à un appel missionnaire ;
- les personnes qui acceptent leur sort dans les épreuves, qui décident d’en faire quelque chose de beau, et qui nous offrent parfois de beaux témoignages de foi ;
- les entrepreneurs ou cadres dirigeants qui lancent de nouveaux projets en acceptant les facteurs de risque et d’incertitude. Ils sortent de leur zone de confort en relevant de nouveaux challenges.



**Discours du pape François aux participants aux chapitres généraux des Pauvres Serviteurs et des Pauvres Servantes de la Divine Providence (Don. Calabria) (30 mai 2022) :**

*« Je dirais que cultiver la confiance dans la providence divine avec les pauvres fait de vous les artisans d'une « culture de la providence ». C'est très important ! Nous ne devons pas perdre cette dimension, cette culture de la providence, que je vois comme un antidote à la culture de l'indifférence, malheureusement répandue dans les sociétés dites de « bien-être ». En effet, la spiritualité chrétienne de la providence n'est pas un fatalisme, elle ne signifie pas attendre que les solutions aux problèmes et les biens dont nous avons besoin pleuvent du ciel. Au contraire, c'est essayer de ressembler, dans l'Esprit Saint, à notre Père céleste en prenant soin de ses créatures, surtout les plus fragiles et les plus petites ; c'est partager avec les autres le peu que nous avons afin que personne ne manque du nécessaire. C'est l'attitude d'attention, plus que jamais nécessaire pour contrer celle de l'indifférence. »*

Avec cet exemple de la confiance en la Providence pour le service des plus pauvres, le pape François nous indique que la culture de la Providence se vit essentiellement dans l'attention portée aux autres. Le Père nous connaît mieux que nous ne nous connaissons nous-mêmes et sait mieux que nous ce dont nous avons besoin.

**Questions :**

- La définition de la Providence rappelée ci-dessus nous rappelle que Dieu a un projet pour nous. Suis-je conscient que Dieu a un plan pour moi ?
- Comment faire confiance malgré les épreuves rencontrées dans la vie personnelle et professionnelle ? Comment suis-je invité à vivre l'adversité en tant que chrétien ? Comment est-ce que la prière m'accompagne dans les moments d'épreuve ?
- Comment est-ce que la confiance en la Providence peut bénéficier à nos entreprises (en les rendant plus belles, plus vertueuses, plus prospères...) ?

**Textes bibliques pour méditer :**

**Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (16, 22-24) :**

Vous aussi, maintenant, vous êtes dans la peine, mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira ; et votre joie, personne ne vous l'enlèvera. En ce jour-là, vous ne me poserez plus de questions.

Amen, amen, je vous le dis : ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom ; demandez, et vous recevrez : ainsi votre joie sera parfaite.

**Évangile de Jésus-Christ selon saint Mathieu (6, 25-34) :**

C'est pourquoi je vous dis : Ne vous souciez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semailles ni moisson,

ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Vous-mêmes, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Qui d'entre vous, en se faisant du souci, peut ajouter une coudée à la longueur de sa vie ? Et au sujet des vêtements, pourquoi se faire tant de souci ? Observez comment poussent les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas. Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'entre eux. Si Dieu donne un tel vêtement à l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui, et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien davantage pour vous, hommes de peu de foi ?

Ne vous faites donc pas tant de souci ; ne dites pas : "Qu'allons-nous manger ?" ou bien : "Qu'allons-nous boire ?" ou encore : "Avec quoi nous habiller ?" Tout cela, les païens le recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous faites pas de souci pour demain : demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine.

## Thème 2 : Gratitude pour l'essentiel

« Donne-nous **aujourd'hui** notre pain de ce jour »

Nous demandons au Père avec confiance de nous donner notre pain **chaque jour**. Cette attitude nous ouvre à l'accueil de ce que Dieu nous donne, dont l'essentiel pour notre vie de chaque jour : se recentrer sur l'essentiel est crucial aujourd'hui pour nous en tant que dirigeants. La transition énergétique est un enjeu phare. La rareté des talents et la crise de sens pour les jeunes générations sont des exemples de quelques enjeux auxquels nous devons répondre au quotidien.

Pour cela, nous devons faire preuve d'efficacité dans nos décisions, de clarté dans nos stratégies, et de résilience.

La GRATITUDE peut se traduire comme un élément de reconnaissance à différents niveaux :

- auprès des salariés pour favoriser la collaboration,
- pour identifier les bienfaits et valoriser la contribution apportée par chacun des contributeurs autour un projet,
- gérer les talents potentiels, les identifier et les développer.

L'important c'est se recentrer sur l'ESSENTIEL :

- remettre Dieu au centre des décisions,
- discerner sur l'important,
- valoriser l'Humain comme don de Dieu.



- ➔ L'important peut être représenté par notre « Pain Quotidien » Le représentation par le « pain » appelle à la simplicité et donc à l'essentiel, également à l'effet nourrissant donc à la mission du dirigeant.
- ➔ Ces missions peuvent s'axer autour des points suivants : pérennité économique, mission principale, valeurs, impact humain.

- ➔ Se recentrer sur l'essentiel dans l'entreprise invite à se décharger du superflu et se confier à Dieu pour ce qui est nécessaire, le dirigeant doit se rendre disponible pour ce qui compte vraiment.

Le pain quotidien ne signifie pas ignorer le futur, mais LE construire avec des bases solides et réalistes. Soit une démarche prudente et alignée sur des valeurs profondes.

L'essentiel implique le discernement sur la gestion humaine et financière autant que matérielle.

En résumé, il faut trouver l'équilibre tout en étant aligné avec ses valeurs fondamentales, notamment les deux valeurs de la PSC que sont la dignité et la subsidiarité.

### **Rendre grâce pour tout ce qui nous a été donné (Repères chrétiens, lesedc.org) :**

*« La gratitude est le secret de la vie. L'essentiel est de remercier pour tout. Celui qui a appris cela sait ce que vivre signifie. Il a pénétré le profond mystère de la vie » (attribué à Albert Schweitzer). Une multitude d'acteurs a contribué à nous transmettre les biens dont nous bénéficions aujourd'hui. Dieu le Créateur, toujours en action auprès de nous, nos parents, nos frères et sœurs, nos amis, professeurs, prêtres et religieux, collègues, supérieurs hiérarchiques, collaborateurs... Certains sont vivants, d'autres nous ont précédés... Quelques-uns sont proches et faciles à identifier, d'autres nous sont inconnus, lointains ou oubliés. Parfois nous n'avons même pas pris conscience de leur existence.*

*Tous ces dons, souvent gratuits, n'étaient pas des dus. Alors, comment ne pas être sensible à toutes ces personnes qui y ont contribué ? Comment ne pas être reconnaissant à l'égard de chacun d'eux ?<sup>1</sup> Ceux que nous avons croisés comme ceux qui nous ont précédés, qui nous ont quittés ou que nous n'avons pas connus.*

*Regardons un peu plus loin : comment également ne pas prendre le temps de rendre grâce à Dieu de nous avoir donné toutes ces richesses et tous ces frères ? Dieu est la source de tout don... au travers des autres.<sup>2</sup> Don de notre vie par nos parents, de notre éducation au travers de nos maîtres, de nos compétences au travers des managers qui nous ont formés... Sachons en rendre grâce et remercier tous ceux qui en ont été les agents, consciemment ou non. La gratitude est la source de toutes les vertus.<sup>3</sup>*

*« La gratitude est non seulement la plus grande des vertus, elle est également la mère de toutes les autres ». En effet, elle nous conduit à reconnaître et à nous imprégner de ce qu'il y a de beau et de bon dans les choses et dans les personnes qui contribuent à notre vie. Et à*

---

<sup>1</sup> La vertu de piété est cette gratitude envers tous ceux qui nous ont précédés. Elle est cette conviction d'être redevable sans jamais pouvoir rendre. Dans les temps anciens, elle fondait l'unité des familles et des citoyens. Elle était le ciment de la vie politique. D'où l'importance donnée au culte des morts et à la préservation des biens communs de la cité.

<sup>2</sup> cf. Dialogue avec Dieu de Sainte Catherine de Sienne.

<sup>3</sup> Pour Pascal Ide, « Les bienfaits de la gratitude » (Cf. Chapitre 1 de son livre *Puissance de la gratitude : Vers la vraie joie*) :

- La gratitude fait partie des sentiments bienfaisants qui entraînent et développent d'autres sentiments comme la joie de recevoir un bienfait, l'amour de celui qui donne, la satisfaction générale vis-à-vis de la vie et donc vis-à-vis de l'action.
- Elle augmente la capacité de créativité et d'attention comme de décision. (Capacité à trouver du sens et à s'engager).
- Elle rend attentif aux petites choses de l'autre... ce qui est l'un des langages de l'amour.
- Elle permet d'intégrer les difficultés et ainsi de mieux réagir.
- Plus quelqu'un éprouve de la gratitude, plus il pense que ses interlocuteurs sont chaleureux.
- La dépression n'est pas tant liée à l'accumulation de sentiment négatif que dans l'impossibilité d'accéder à une mémoire positive ouverte sur la gratitude.

*travers eux à reconnaître Dieu qui nous aime. En vivant de façon directe et joyeuse ces grâces, elle nous prédispose, à notre tour, au bien.*

*Cet émerveillement, cette présence aux choses et aux autres demandent un entraînement, celui de nous débarrasser de nos habitudes trop ancrées et de nous laisser surprendre par ce que nous recevons et par ceux qui nous donnent, pour mieux leur rendre grâce. Ils conduisent à un respect de ce qui nous est donné et le souci de tout remettre in fine à Dieu. Cette attitude spirituelle est une étape essentielle de la conversion écologique proposée dans Laudato si' dans nos relations à Dieu, à nous-mêmes, aux autres, à la société et à notre environnement, c'est-à-dire à tout ce qui nous entoure, les biens matériels et immatériels.*

### **Questions :**

- Comment vivons-nous la gratitude au quotidien ?
- Est-ce que je donne à chacun la possibilité de contribuer au pain quotidien ? Comment ?
- Est-ce que je me sens responsable du sens du travail de chacun ? Quelle méthode je mets en place pour y parvenir ?
- De qui suis-je le prochain ?
- Quel exemple ai-je d'une situation d'humilité dans mon entreprise ?

### **Texte biblique pour méditer :**

#### **Évangile de Jésus-Christ selon Saint Luc (10, 38-42) :**

Chemin faisant, Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut. Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider. » Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. »

## Thème 3 : Solidarité et Partage

« Donne-nous aujourd'hui **notre pain de ce jour** »



En tant que dirigeants, nous travaillons à élever nos niveaux de vie et à assurer notre avenir pour ne jamais manquer de pain. Nous travaillons à faire fructifier notre patrimoine, notre employabilité. Or, nous avons **tous** besoin de recevoir notre pain quotidien, ce qu'il nous faut pour vivre, et nous cherchons tous à assurer notre avenir et celui de nos proches.

Le Christ nous a révélé sa nature par son amour du prochain. Lors de son passage parmi nous, il s'est en toute occasion montré compatissant et prêt à aider gratuitement, sans jamais rien attendre en retour parce qu'il nous aime tous quelle que soit notre histoire.

La solidarité n'est possible que si nous nous intéressons à notre prochain, voire même que si nous l'aimons. En tant que chrétien, nous sommes appelés à la sainteté. Pour cela il nous faut marcher sur les traces du Christ et l'imiter autant que nous le pouvons en aimant notre prochain comme nous même.

Nous avons également un devoir de solidarité vis-à-vis de ceux qui paraissent plus faibles ou différents. Notre tendance naturelle à nous complaire en nous-même peut être un frein à l'ouverture et à l'accueil de l'autre.

### Questions :

- Est-ce que dans le cadre de mon entreprise je me pose la question de savoir si chacun des salariés reçoit son pain quotidien qui lui permet de vivre dignement et de préparer son avenir ?
- Suis-je capable d'aimer mon prochain, sans à priori, sans jugement de ses différences, de ses croyances, de ses opinions, de ses valeurs ?
- Suis-je capable, au sein de mon entreprise, de repérer, de voir, de rencontrer le salarié qui a besoin d'aide pour la lui apporter gratuitement, sans rien attendre en retour ?

**Textes bibliques pour méditer :**

**Évangile de Jésus-Christ selon Saint Luc (10, 25-37) :**

Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? »

Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? »

L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. »

Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. »

Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »

Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : "Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai." Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »

Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. »

Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

**Actes des Apôtres (2, 44-47) :**

Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.

**Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (15, 1) :**

Nous les forts, nous devons porter la fragilité des faibles, et non pas faire ce qui nous plaît.